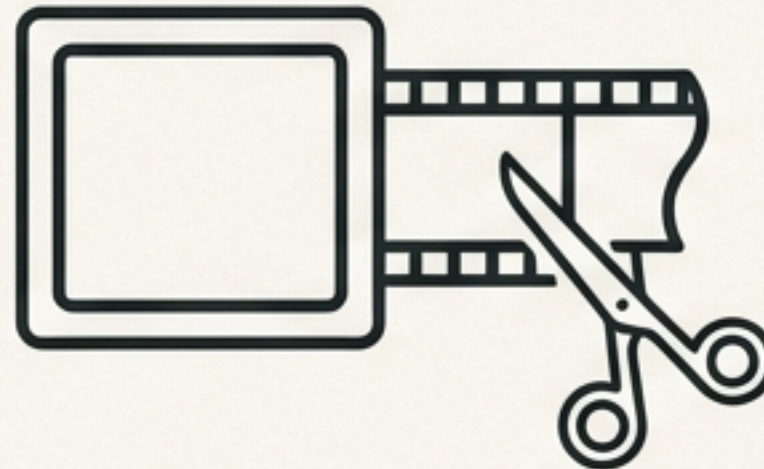


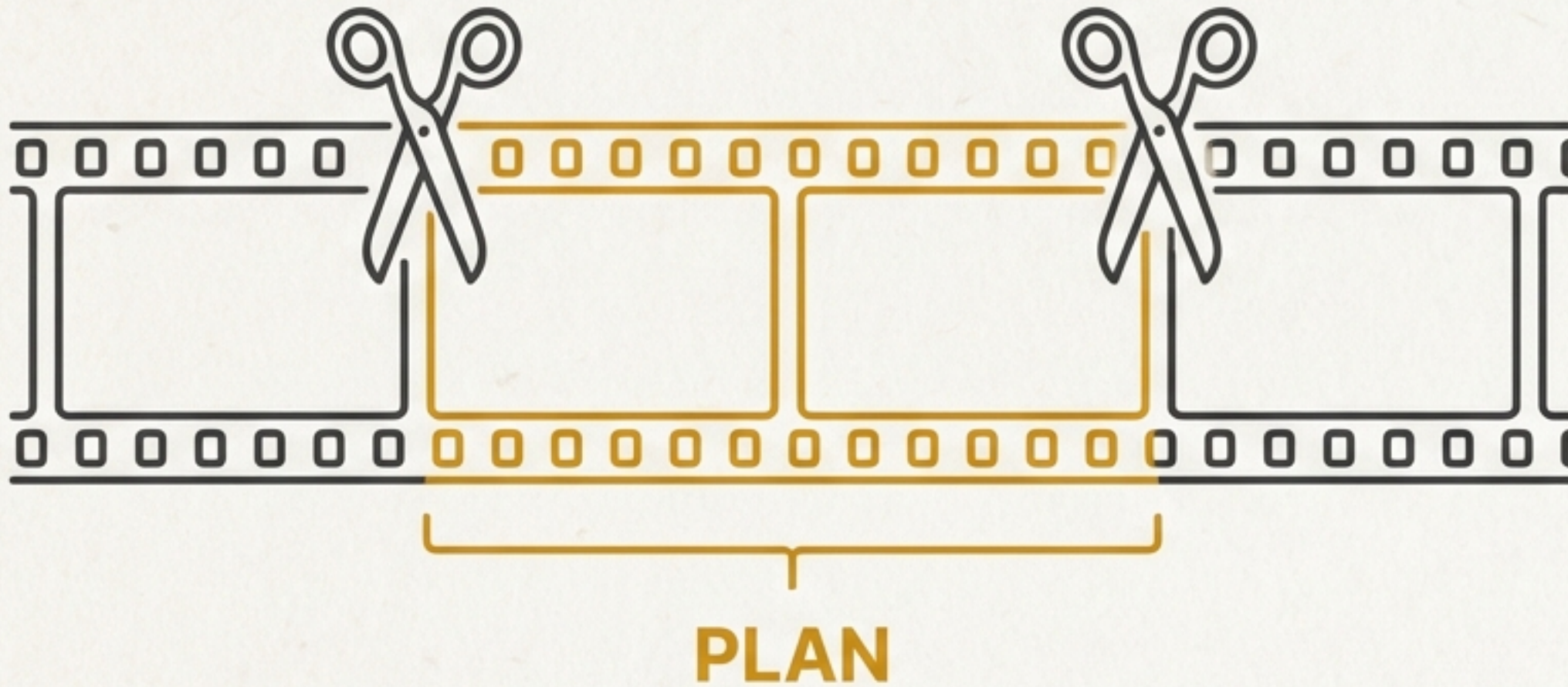
Le cinéma est une langue.

Apprenez à la lire, à la comprendre et à la parler.

Oubliez les listes de vocabulaire. Pour analyser un film, il suffit d'une dizaine de mots-clés. Les mots sont les **plans**. Les phrases sont les **séquences**. La ponctuation, c'est le **montage**. Ce guide est votre premier dictionnaire.



Tout commence par le plan.



Plan : Une prise de vue continue, sans interruption, entre deux coupes. C'est la brique élémentaire du film.

Chaque film est une succession de centaines, voire de milliers de plans. Le choix de ce que l'on montre dans ce cadre – et comment on le montre – est la première décision fondamentale du cinéaste.

Repère technique : la cadence standard du cinéma est de 24 images par seconde.

La distance choisie par la caméra crée le sens.

Le choix d'un plan n'est jamais neutre. Il fabrique une relation entre le spectateur et le sujet : distance, intimité, jugement.



Plan d'ensemble

Pour situer l'action et le décor.



Plan moyen

Pour se concentrer sur l'action des personnages.



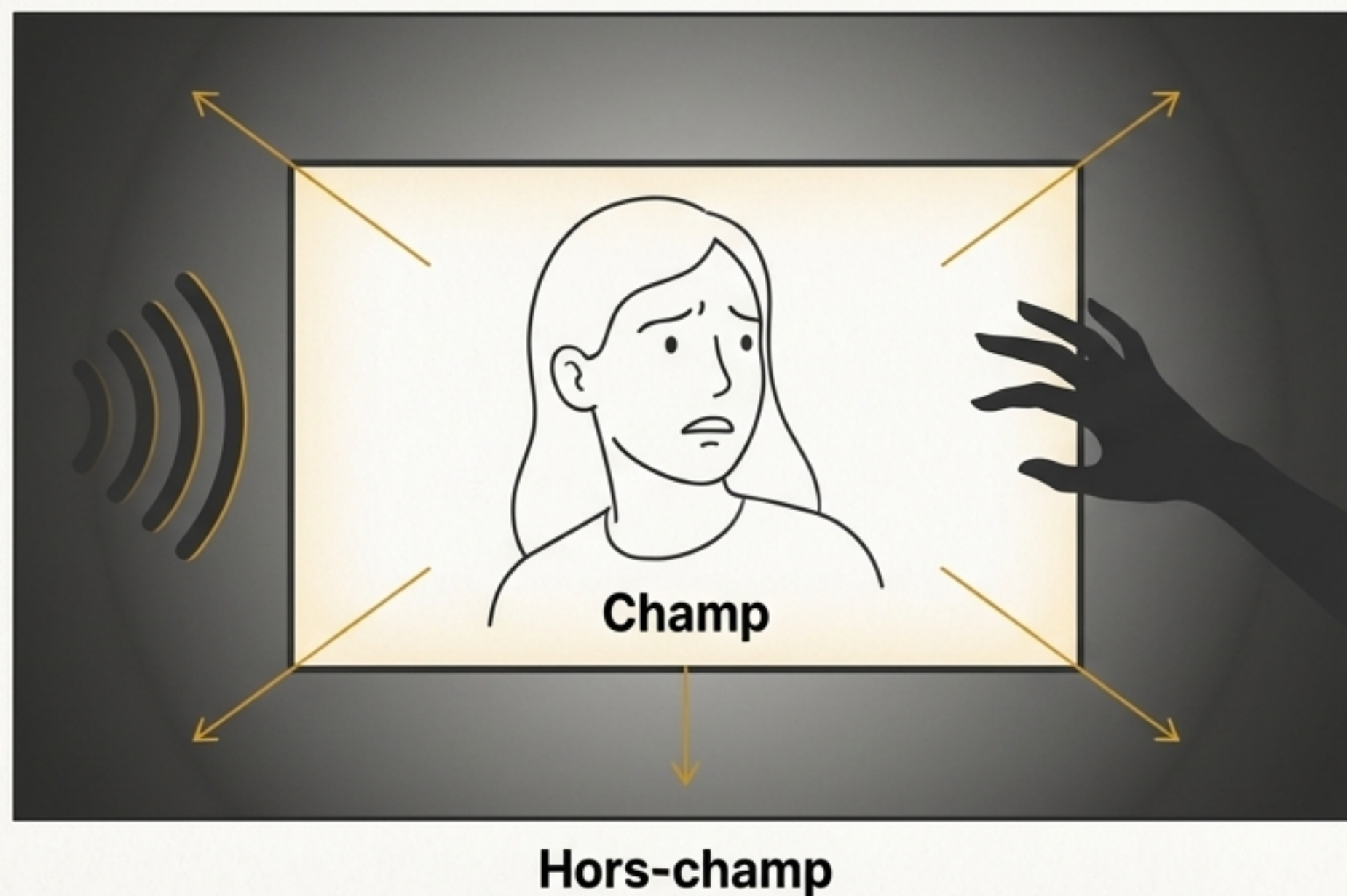
Gros plan

Pour révéler une émotion ou un détail crucial.

Chaque échelle de plan est un **mot différent**, avec une **signification** et un **impact** propres.

Ce que l'on ne voit pas est parfois le plus important.

Le langage du cinéma ne se limite pas à ce qui est visible (**le champ**). Il utilise aussi ce qui est caché, suggéré, ou simplement hors du cadre (**le hors-champ**).



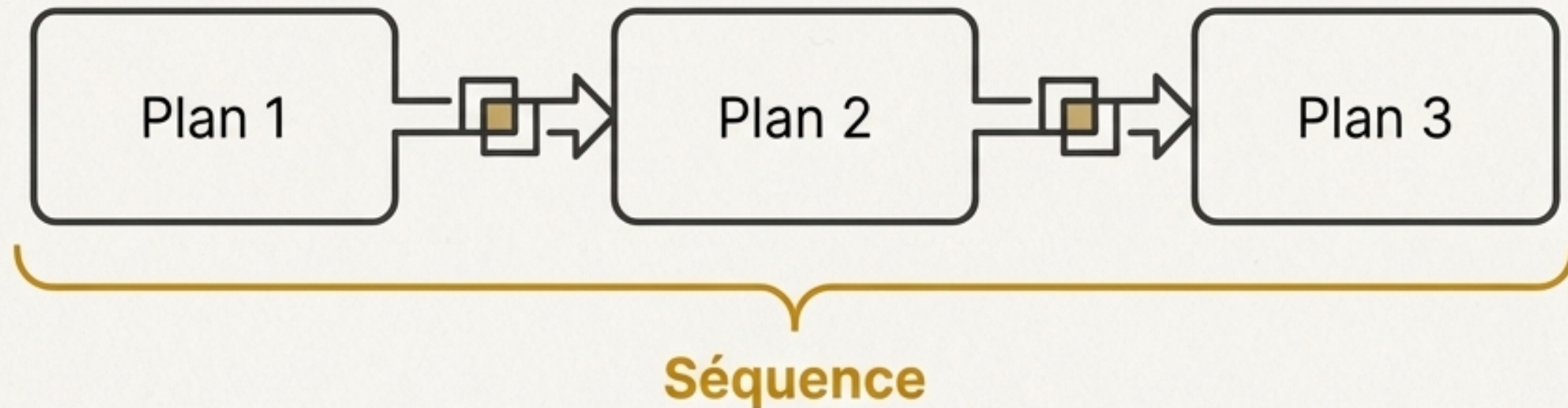
Champ : Ce qui est visible à l'intérieur du cadre.

Hors-champ : Ce qui est hors de l'image mais existe dans le monde du film (la diégèse).

Le **hors-champ** est un outil narratif majeur. Un bruit, une ombre, une porte qui grince... L'horreur adore le hors-champ : ce que l'on ne voit pas devient une menace. Montrer moins peut faire sentir plus.

Le montage assemble les mots pour construire des phrases.

Isolé, un plan a un sens limité. C'est leur organisation – le montage – qui crée le rythme, la continuité et les idées.



Séquence : Un ensemble de plans formant une unité narrative (même action, même lieu, même temps).

Montage : L'organisation et l'assemblage des plans pour créer un tout cohérent. C'est la ponctuation du film.

La grammaire de la continuité : comment ne pas perdre le spectateur.

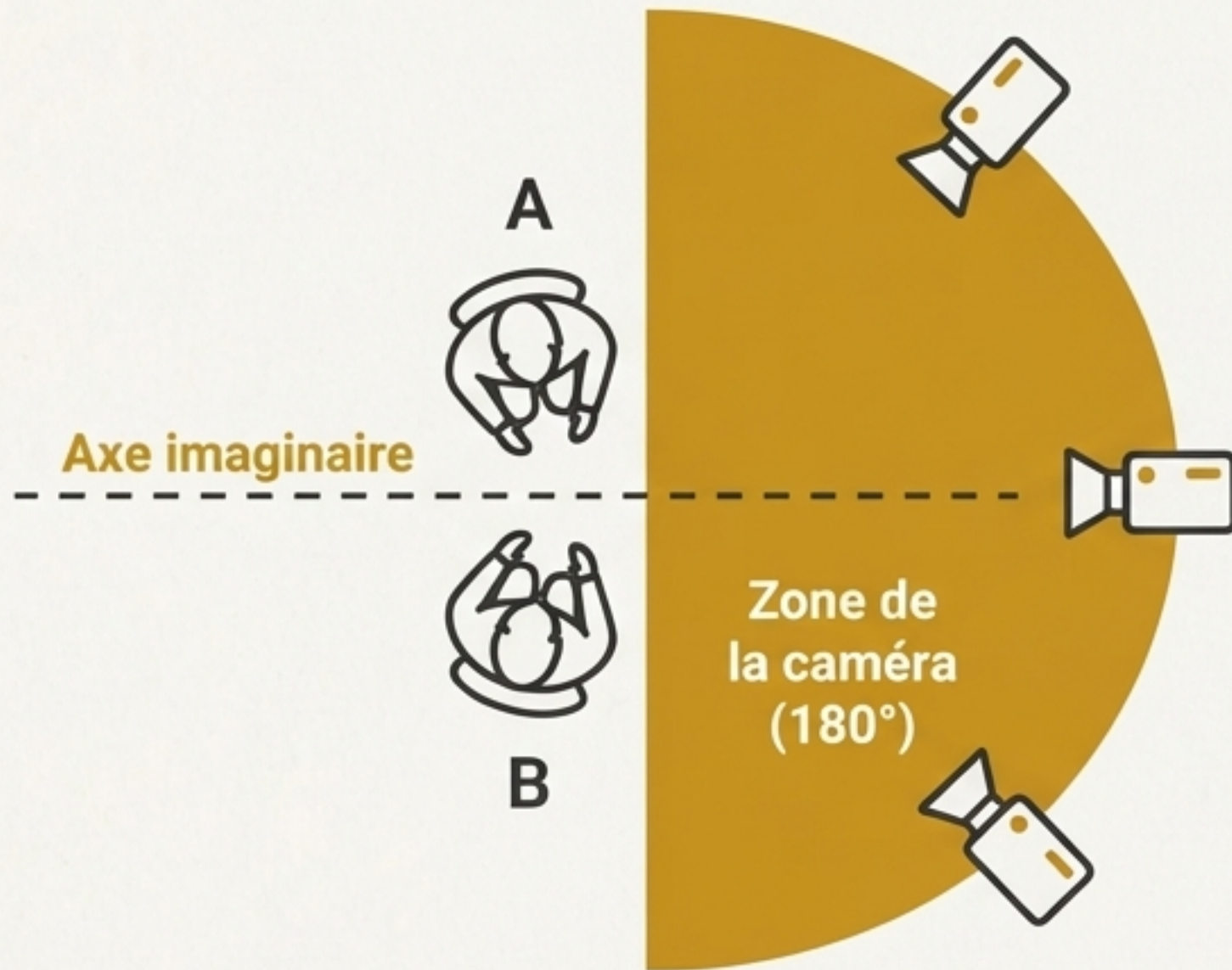
Le Raccord

Le but du montage de continuité est de rendre les coupes 'invisibles'. Un bon raccord assure une transition fluide entre deux plans.

Exemples : Raccord de regard (un personnage regarde, le plan suivant montre ce qu'il voit), raccord de mouvement.

La Règle des 180°

Pour préserver la cohérence spatiale (gauche/droite) dans un dialogue, la caméra reste toujours du même côté d'un axe imaginaire entre les personnages.

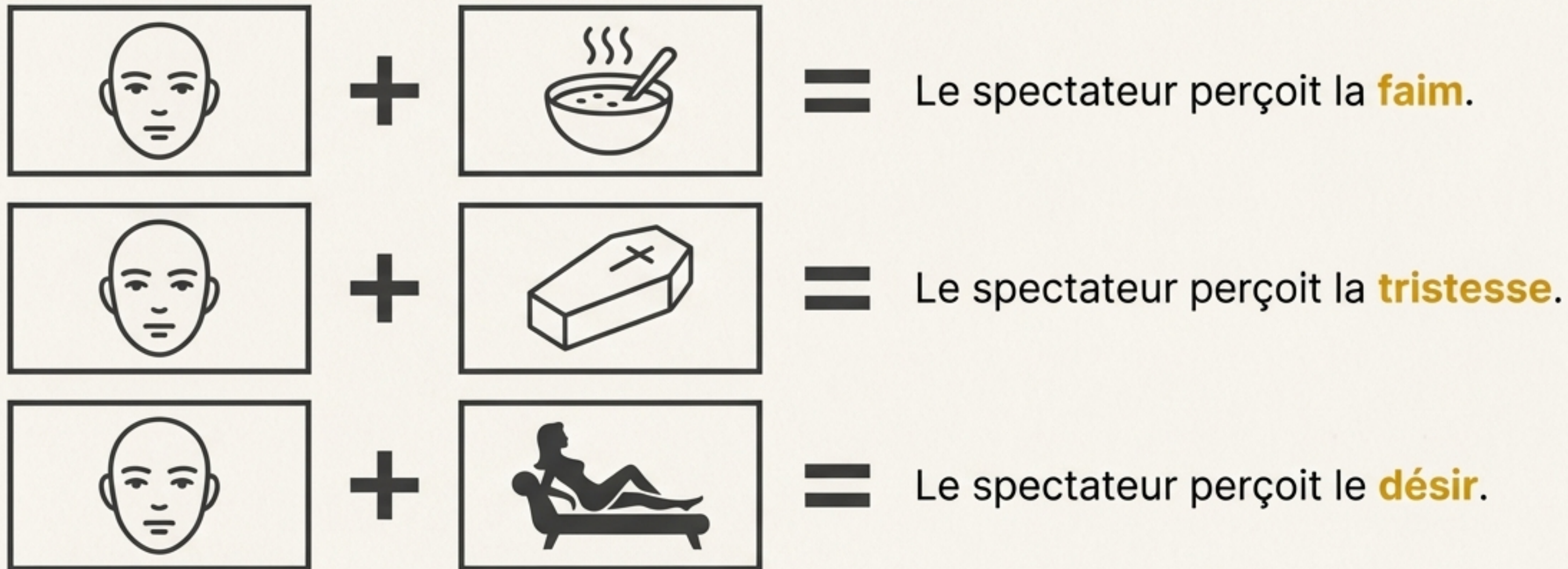


Ces règles ne sont pas des lois, mais des conventions. Les briser volontairement peut créer un effet de confusion, de crise ou de perte de repères.

Le montage ne montre pas, il suggère. Le sens naît dans votre esprit.

L'Effet Kuleshov (URSS, années 1910-1920)

Cette expérience prouve que le spectateur 'lit' une émotion différente sur un visage neutre en fonction du plan qui le suit. Le sens ne se trouve pas dans une seule image, mais dans le rapport entre deux images.



Le spectateur est actif : le sens naît aussi dans sa tête.

La rhétorique du cinéma : le choc des images produit des idées.

Le montage dialectique de Sergueï Eisenstein.



*“...une idée dérive de la collision
entre deux plans...”*
— *Sergueï Eisenstein*

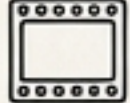
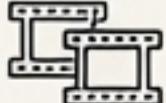
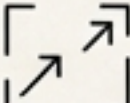
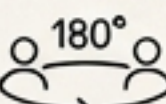
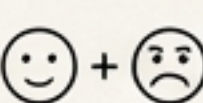
Core Idea

Pour Eisenstein, le montage n'est pas un enchaînement, mais une **collision**. C'est le choc entre deux plans qui produit une **idée nouvelle**, une critique ou un symbole.

Application

C'est un outil puissant pour la **critique sociale**, la **métaphore** et la **propagande**. Il ne vise pas la continuité, mais la **provocation intellectuelle**.

Lexique Essentiel : Votre vocabulaire de base.

Terme	Définition Clé
 Plan	Prise continue entre deux coupes. La brique élémentaire.
 Séquence	Ensemble de plans formant une unité d'action /lieu/temps.
 Champ / Hors-champ	Le visible / l' invisible mais présent. Outil narratif majeur.
 Montage	Organisation des plans. Produit rythme et sens.
 Diégèse	Le monde de l'histoire du film.
 Règle des 180°	Convention de continuité pour préserver l'axe gauche/droite.
 Effet Kuleshov	Le sens naît de l'enchaînement de deux plans.
 Montage dialectique	Collision de plans pour produire une idée (Eisenstein).

Parler cinéma : une question de point de vue et de responsabilité.

Réalisme vs. Construction :
L'image montre-t-elle la vérité ?

Le spectateur :
Actif ou passif dans la création du sens ?

Le montage est-il une manipulation ?

Oui, en partie. Organiser l'attention, c'est déjà orienter le sens. Cadrer, c'est choisir. Le cinéma enregistre le réel, mais le transforme toujours. La vraie question est : pour quoi faire ?

Éthique de l'image :
Que fait-on des images de violence, de souffrance, de guerre ?

Technologies futures :
Deepfakes, IA de Montage... qui décide du point de vue ?

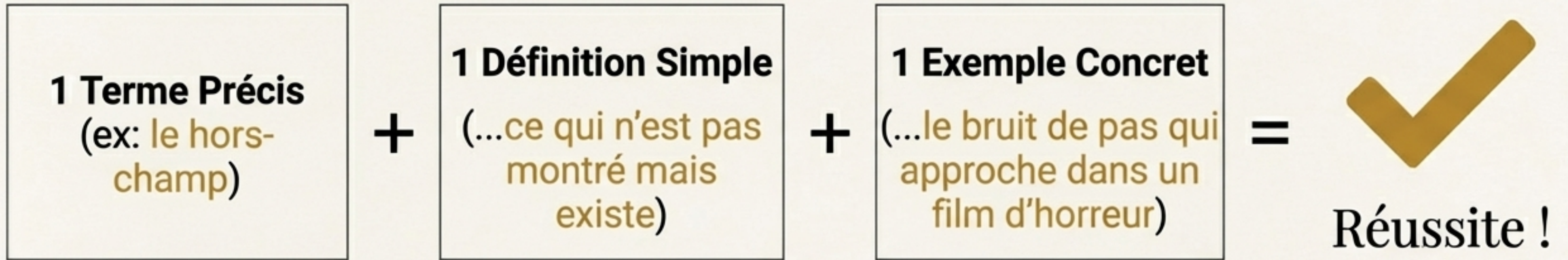
Parlez comme un pro : les pièges à éviter.

Maîtriser le vocabulaire, c'est aussi savoir ne pas en abuser. Soyez précis et clair.

- ❌ **Ne dites pas** : “La **diégèse** du film...”
- ✅ **Dites plutôt** : “Dans le monde du film...” (plus simple et direct).
- ❌ **Ne confondez pas** : **Plan** (une prise) et **Séquence** (un ensemble de prises).
- ❌ **Ne traitez pas** : **Les règles** (180°) comme des lois. Ce sont des conventions faites pour être brisées avec intention.
- ❌ **Ne pensez pas** : Que **montage** = “couper-coller”. C’est avant tout un outil créateur de sens.

Key Advice : À l'oral, ne récitez jamais une définition.
Donnez toujours un exemple.

La formule gagnante pour vos concours et oraux.



Mini-Plan d'Analyse (pour une question type : "L'image montre-t-elle la vérité ?"):

- 1. Définir les outils** : Le cadre choisit, le montage transforme.
- 2. Donner un repère historique** : L'effet Kuleshov prouve que le sens est construit.
- 3. Appliquer à une scène** : Analyser comment le montage y fabrique une émotion spécifique.

À vous de parler.

La meilleure façon de maîtriser une langue est de la pratiquer. Pouvez-vous répondre à ces questions ?

1. Qu'est-ce qu'un plan, une séquence et une scène : comment les distinguer ?
2. Pourquoi le hors-champ est-il si puissant au cinéma (peur, désir, suspense) ?
3. Expliquez la règle des 180° avec un exemple simple de dialogue.
4. Effet Kuleshov : que prouve-t-il sur le rôle du spectateur dans la fabrication du sens ?

**Vous avez les bases. Maintenant, regardez un film.
Écoutez ce qu'il vous dit.**